

## Mélanges

## Les Grandes cités du monde

D'après les dernières statistiques il n'existe qu'une ville, Londres, ayant plus de 4 millions d'habitants, et une seule également, Paris, ayant plus de 2 millions. Berlin, Canton, Chicago, Philadelphie, New-York, Pékin, Tokio et Vienne dépassent le million et Saint-Petersbourg atteint 900,000.

Quatre villes ont 800,000 habitants ; une, 700,000 ; une, 600,000 ; neuf, 500,000 ; dix-sept, 400,000 ; douze, 300,000 ; quarante et une, 200,000 ; cent dix-huit, 100,000.

Voici du reste, les chiffres relatifs aux principales villes :

EUROPE	
Londres.....	4,211,000
Paris.....	2,447,000
Berlin.....	1,579,000
Vienne.....	1,364,000
Saint-Petersbourg.....	929,000
Constantinople.....	874,000
Bruxelles.....	472,000
Copenhague.....	375,000
Madrid.....	470,000
Stockholm.....	250,000
Bukarest.....	321,000
Montevideo.....	175,000
Athènes.....	107,000

ASIE	
Pékin.....	1,650,000
Tokio.....	1,552,000
Bombay.....	800,000
Téhéran.....	200,000

AFRIQUE	
Le Caire.....	375,000

AMÉRIQUE	
New-York.....	1,515,000
Chicago.....	1,515,000
Philadelphie.....	1,046,000
Brooklyn.....	806,000
Rio de Janeiro.....	500,000
Saint-Louis.....	451,770
Boston.....	448,477
Baltimore.....	434,439
San Francisco.....	299,000
Cincinnati.....	297,000
Cleveland.....	261,300
Buffalo.....	255,600
Nouvelle-Orléans.....	242,000
Pittsburgh.....	248,600
Montréal.....	216,650
Washington.....	210,000
Détroit.....	206,000
Milwaukee.....	204,000
Santiago.....	200,000

## Manière de saluer chez les différents peuples.

Autant de peuples, autant de façons diverses de se saluer, de souhâiter à autrui toutes sortes de prospérités, ou de lui témoigner son respect, soit par le geste, soit par la parole. Quel énorme volume ne ferait-on pas en rapportant les innombrables formes de ce cérémonial de tous les jours ! Donnons-en toutefois quelques-unes, recueillies çà et là dans quelques graves ouvrages :

En Abyssinie, les indigènes se prennent mutuellement la main et se la baissent. Ils prennent aussi l'écharpe de celui qu'ils saluent—quand il en a une—et ils se l'enroulent autour du corps ; de sorte que, fort souvent, le salué reste à peu près nu, car la plupart des indigènes ne portent que cette écharpe et un caleçon de coton.

L'Anglais salue du chapeau, avec toutes les nuances en usage dans les

pays policés, et il dit : *How do you do ?* Comment faites-vous ?—*How are you ?* Comment êtes-vous ?—Le bonjour varie suivant les divers moments de la journée : *Good morning, good evening, good night*, bonjour, bonsoir, bonne nuit, absolument comme chez nous.

L'Allemand, parlant à la troisième personne, aborde, en disant : *Wie geht's ?* Comment va-t-il ! *Leben sie wohl*, qu'ils vivent bien ! Ou bien encore : *Was machst du ?* Que fais-tu ! *Wie befiinden sie sich ?* Comment se trouvent-ils ?

Les Arabes sont solennels, comme tous les Orientaux. Quand ils passent l'un à côté de l'autre, l'un d'eux dit : *Emchi bes-Slama*, marche sur la paix, et l'autre répond : *Ebqâ à la khir*, va sur le bien.

Les Astrakaniens ôtent un pied de leur pantoufle pour saluer, quelquefois les deux. Chez nous, c'est tout le contraire : nos paysans du midisuspendent leurs chaussures au bout d'un bâton pour ne pas les user sur la route ; mais ils se rechaussent—les femmes principalement—dès qu'un prêtre, un bourgeois, etc., apparaissent.

L'Ayenin souffle dans l'oreille de celui qu'il salue.

Le Chinois s'approche en rouant ses deux mains appliquées sur la poitrine et, baissant un peu la tête, il dit : *Tsin, tsin* ; ou bien il demande : *Tchi ko fane ?* Avez-vous mangé votre riz ? ou simplement : *Ya fane ?*

Les rois et les chefs de la Côte d'Afrique s'abordent en se serrant trois fois le doigt du milieu.

Lorsque les femmes de la Côte d'Or (rien du département de ce nom) se présentent dans un assemblée, elles enlèvent le peigne qui retient leur chevelure et celle-ci se déroule sur leurs épaules.

Les habitants des Cyclades se saluent en se jetant de l'eau sur la tête.

Les Danois s'abordent en disant *Let vel*, vivez bien.

L'Espagnol dit : *Buenos dias, señor* ; bonjour monsieur ; dans les provinces on dit plus généralement *caballero*, cavalier, au lieu de *señor* ; — *Vaya con Dios*, allez avec Dieu ; *Como está V. M.* (Vuestra Merced ? Comment va Votre Grâce ?—Comme les Italiens, les Espagnols disent souvent : *je vous baise les mains*.

Les Ethiopiens ont le même cérémonial que les Abyssins (voyez ci-dessus).

L'Écossais dit : *How's a' wi' ye ?* Comment tout est-il chez vous ?

Le Grec moderne dit : *Ti Kanéis ?* Que fais-tu ?

Les Hébreux anciens comme modernes, disent : *Salem*, la paix.

Les Hollandais disent : *Hoe rarr't's ge ?* Comment voguez-vous ? ou bien encore : *Smakeligi eten ?* Avez-vous un bon diner ?

L'habitant de Horne se couche à plat ventre pour saluer.

L'Italien, en général, dit : *Come sta ?* Comment va ? Il est prodigue du *je vous baise la main* ou les mains.

L'Irlandais vous dit : *Puissez-vous faire votre lit en gloire*.

Dans l'Indoustan on prend la barbe de celui qu'on salue,—ce qui serait une grave insulte dans beaucoup de pays voisins.

Les Japonais ôtent un pied de leur pantoufle.

Les Lapons appuient fortement leur nez contre celui de la personne qu'ils saluent : les coryzas, pituites, etc., doi-

vent être certainement fort rares dans ces pays, car il y aurait un certain danger à exercer une pression quelconque sur un nez souffreteux.

Les habitants de Lémure, près des Philippines, se prennent réciproquement le pied et s'en frottent le visage.

Les nègres du Cap Lopez mettent un genou en terre, et frappent leurs mains trois fois l'une contre l'autre en les élevant à la hauteur des épaules.

Les Marianais passent la main sur l'estomac de la personne qu'ils veulent saluer.

Les Mexicains campagnards se saluent au moyen de la prière de l'annunciation ; l'un dit : *Ave, Maria purissima*, et l'autre répond : *Sin labe concebida*. A part cela, tous les autres saluts usités en Espagne.

Les Napolitains disent volontiers : *erescite in santita*, croissez en sainteté.

En Orient, généralement, quand la personne à laquelle on s'adresse est d'un rang élevé, on se prosterne plus ou moins profondément, jusqu'à s'agenouiller et mettre les mains et le front dans la poussière. Cela se passe ainsi dans nos possessions annamites et tonkinoises.

Les Otâtiens font comme les Lapons : ils se frottent le nez l'un contre l'autre : *Glissez, mortels, n'appuyez pas !*

Les Polonais disent : *Do nog upadam*, à vos pieds nous tombons ; mais on dit aussi plus communément : *Wielki bedzie panbog pochwalomy !* Le Seigneur Dieu soit loué.

Chez les Russes on dit : *Zdrastoni*, soyez bien ; *Rab cash*, votre esclave ; *Kholo'p cash*, votre serf ; *Bogo toboi*, Dieu soit avec toi. Il paraît cependant que cette dernière expression a changé peu à peu de signification, et qu'aujourd'hui elle tiendrait à vouloir dire quelque chose comme *Aller au diable !* Il en est d'ailleurs de même de notre *Dieu vous bénisse* ; bien souvent sa signification est tout autre que celle que présente les mots ; comme par exemple dans cette phrase : *Comment ! vous avez encore cassé ce candélabre ?* Que le bon Dieu vous bénisse ! ! ! . . .

Généralement, chez les peuples de race Slave, on se salue en disant *Nui*, paix.

Les insulaires de Socotora baissent sur l'épaule ceux qu'ils veulent honorer.

Le sultan et les hauts personnages de l'île Ternate ne donnent audience que debout, et tous les autres restent assis, comme si cette position était beaucoup plus humble que l'autre. Voyez pourtant comme les appréciations changent d'une frontière à l'autre ! Quo dirait un ministre, entrant fortuitement dans l'un de ses bureaux, et qui verrait tous ses employés s'asseoir brusquement, avec un ensemble digne de l'orchestre de Danbé ? . . .

Enfin les Trappistes ne doivent jamais parler, si ce n'est pour échanger ce salut : *Frère, il faut mourir !*

Je préfère terminer en vous souhaitant, cher lecteur, de vivre aussi longtemps que vos moyens vous le permettent. On ne peut pas souhaiter plus.

## Une antiquité

Le plus ancien monument chrétien, qu'on ait découvert en Chine, est une plaque de marbre qui date de l'an 781, et qui porte une inscription syriaque relative à la diffusion du christianisme